

Edito

Chers consommateurs impulsifs, dans ce numéro inédit de l'ODD (donc profitez-en), vous suivrez le parcours initiatique de nos jeunes dragonneaux immaculés. Ils ont enduré les pires souffrances afin de pouvoir vous le présenter dans le temps imparti (et sans overdose de café).

Comme l'imagination est au rendez-vous, tous les sujets traités seront d'actualité. Vous serez plongés dans l'antre sombre et vide qui sert de cerveau aux rédacteurs de ce journal mais n'ayez pas peur si vous ne comprenez pas, nous non plus. Ils ont notamment fait parler des vaches et des oies, fait de la propagande pour les grèves et présenter un candidat d'extrême centre écologiste.

En bref, un menu plus qu'alléchant pour vos esprits embrumés par la fatigue et le stress d'être en compétition contre nous (soit dit en passant, cela est inutile, on sait très bien qui va gagner). On espère qu'il vous fera frémir d'horreur, soupirer d'envie, mais surtout qu'il vous plaira. Chers adeptes, nous vous souhaitons une bonne lecture.

La rédaction de l'ODD avec la participation de certains ancêtres bien placés!

Nous à 6 heures du matin ...



Les Orgas à 6 heures du matin ...



Sommaire

- 2- Edito
- 3- Sommaire
- 4- Présidentielles 2017
- 6- Le sport piqué à vif
- 7- Maltraitance animale
- 9- Information précise et rapide
- 10- Si j'étais présidente de la République ...
- 11- Il était une fois, Raphaëlle, 16 ans
- 12- Brexit prouve que tu existes
- 13- Putain quel progrès
- 14- Tous à spoil !
- 15- Indignez-vous !
- 16- Orgas vs Nous

Elise Emoie

Françaises, Français, mes chers compatriotes, c'est avec à la fois une grande émotion et une grande fierté que je me présente devant vous en toute humilité pour cette élection présidentielle de 2017. Je tiens d'abord à vous renouveler mes plus sincères remerciements pour la confiance que vous placez en moi. Mes chers compatriotes, faite entendre vos voix! En choisissant l'extrême-centre, vous choisissez un parti qui a depuis toujours à cœur de représenter les Français et leurs intérêts en affirmant sa neutralité vis-à-vis de la gauche et de la droite. A ceux qui nous reprochent du fait de notre position extrême-centrale, de ne jamais nous engager en rien, je leur répond seulement de lire notre programme dont les grandes lignes sont présentées ci-dessous. Françaises, Français, je vous ai compris: les Français veulent une figure forte pour les représenter, ils veulent une France grande et unie. Le changement, c'est dès à présent.

Economie:

- Moi présidente de la République, je relancerai l'économie et je diminuerai le chômage afin de garantir à chacun le droit à la recherche du bonheur et de la liberté individuelle: j'imposerai la France comme une grande puissance économique et politique sur la scène internationale grâce à une politique de relance exceptionnelle que je détaillerai une fois au pouvoir.

- Moi présidente de la République, je m'engage à diminuer les taxes sur le tabac afin de redynamiser les métiers tels que ceux des médecins, croque-morts et prêtres.

Politique:

- « Ça se dit démocratie et ça utilise le 49.3 », donc moi présidente, je m'engage à abolir cette loi antirépublicaine.

- Nous renforcerons la loi interdisant les OVNI à Châteaufort du Pape en l'appliquant à tout le territoire du Massif Central ainsi que Disneyland.

- Nous réformerons la réforme des régions dans la futilité et l'inutilité de la nouvelle cartographie a déjà été prouvée. Nous proposerons entre autres d'associer la Bretagne avec la Martinique et non pas la Normandie, ce qui devrait convenir à tout le monde.

- Dans l'optique des pôles de compétitivité, nous accueillerons tous les migrants qui le souhaitent dans la Creuse, afin de redynamiser cette région au patrimoine fort.

Culture :

- Nous permettrons la reconnaissance des sectes qui pourront construire leurs lieux de culte au frais de l'Etat tandis que les gourous, grands prêtres, et autres marabouts obtiendront le statut de fonctionnaire. Les gains seront taxés.

- La Raiphorme deux l'autogurafe seurah habolli, puyseu come vou le voyié cète fraze pik laise ioux.

- La Marseillaise, légèrement passée de mode, sera remplacée par la chanson « Je vole » de Sardoux, en hommage à tous les migrants qui quittent leurs pays et que nous accueillerons bientôt dans la Creuse. Louane représentera donc la nouvelle Marianne.

- Nous ferons tous les efforts nécessaires pour que les intermittents du spectacle soient autant payés que les sportifs français.

- Pour son action remarquable lors du quinquennat précédent, nous renommerons M. Patrick Kanner au poste de ministre de la Ville, des sports, et de la jeunesse. Cette action permettra de valoriser des événements tels que le Festival Expresso dont la qualité n'est plus à démontrer.

INDIGNEZ-VOUS!

**APPEL A LA
GREVE !!!**

CONTRE:

**-LES GENS QUI FONT GRÈVE SANS
SAVOIR POURQUOI?**

**-LES MANIFESTATIONS SANS FOND
NI RAISON**

POUR:

-DIRE QU'ON EST PAS CONTENT

-FAIRE GRÈVE

**-ON SAIT PAS TROP MAIS ÇA VA
ÊTRE COOL! ET ON TRAVAILLE PAS**

COMME ÇA!

REJOIGNEZ-NOUS!

Mes chers amis journalistes,

Les informations que je m'apprête à vous divulguer pourraient changer à jamais le cours de l'histoire. Cela peut sembler beaucoup mais j'ai en effet découvert les secrets de la prochaine édition d'Expresso. Oui, vous avez bien lu, j'ai assisté à sa préparation et j'en connais les moindres détails.

Tout d'abord, les repas destinés aux participants sera constitué le samedi d'un sandwich au saucisson-cornichon et pour nos chers amis végétariens, betterave-cornichon. J'aurais aimé pouvoir les changer, mais je n'avais pas assez d'autorité... Betterave-cornichon! Mais quelle horreur! Heureusement qu'un beignet aux pommes agrémentera le tout. Le dimanche il y aura un terrible duel entre le pain au chocolat et la chocolatine le matin, et à midi un kebab attendra les festivaillers, remplacé par de la mâche pour les végétariens. Je pense qu'il y a des restrictions budgétaires, mais nous ne traiterons pas de cela aujourd'hui.

Ensuite, les sujets:

- 1^{er} sujet: « Election présidentielle 2017: Sarko-mence » dans Politique
- 2^{ème} sujet: « Scandale de la viande de lémurien » dans Société/Santé
- 3^{ème} sujet: « Une sixième fin du monde » dans Apocalypse
- 4^{ème} sujet: « Le Brexit: histoire d'un aller-retour » dans International
- 5^{ème} sujet: « Alerte à Manhattan: ça s'en va, mais est-ce que ça reviendra? » dans International
- 6^{ème} sujet: « Scrat est finalement mort » dans Environnement
- 7^{ème} sujet : « Vaccin contre la bêtise » dans Santé. L'article devra appuyer sur la conférence « Comment lutter contre la bêtise, nouvelle épidémie mondiale? »
- 8^{ème} sujet: « Conquête spatiale: Pluton tard que jamais » dans Sciences/Société
- 9^{ème} sujet: « Une seule solution: la fin des One Direction » dans Culture
- 10^{ème} sujet: « Ava arrive en retard une deuxième fois » dans Cinéma

Enfin, j'ai maintenant une mauvaise nouvelle, une annonce capitale et je me devais d'ouvrir vos yeux sur la réalité du festival Expresso: les gagnants de chaque catégorie ont été désignés en avance. Le champion toutes catégories de cette édition 2017 est l'inestimable, le grandiose, l'inénarrable Œil du Dragon, le meilleur journal de France de par son contenu, la qualité de son papier et surtout, de par sa rédaction au grand complet... et son narcissisme un peu trop prononcé!

Politiques étrangères :

- Afin de revaloriser nos littoraux, d'agrandir notre territoire et de nous protéger de potentiels menaces terroristes présentes sur le territoire de Monaco, nous proposons d'envahir cette principauté. Libéré il y a longtemps de notre territoire, ce lieu est devenu un havre pour la délinquance, le jeu et la mafia. Afin de protéger au mieux notre territoire une intervention militaire est nécessaire. De plus cela nous permettra d'améliorer nos finances grâce aux divers événements sportifs présents sur ce territoire. Bien sûr ce n'est pas qu'une simple annexion, nous leurs laisserons une certaine autonomie mais garderons une partie ou la totalité de leurs revenus financiers.

-Nous unirons le Québec et la France puisque nous partageons les mêmes idéaux, la même langue et culture, que nous aimons nos compatriotes transatlantiques... Nan en fait c'est juste pour l'accent moyenâgeux et la poutine.

Social :

- Afin de réduire le coût de l'entretien des prisons et de punir plus sévèrement les meurtriers et autres criminels afin de redonner du travail aux anciens détenus nous avons décidé d'organiser des jeux plus ou moins « sportifs » que nous diffuserons sur les chaînes françaises, sobrement baptisés « Jeux de la faim ». Cela paraîtra sans doute cruel pour certains mais sachant les crimes qu'ils ont commis, il est de notre devoir d'empêcher tout futur crime. Cela donnera également une possibilité de réinsertion pour les anciens détenus.

-Dans le cadre d'une démocratie égalitaire qui lutte contre la discrimination, nous ferons en sorte qu'aucun animal tel que l'oursin, le hérisson ou l'homme se soit rejeté de la société parce qu'il pique (#EmilieJolie)

-Nous lancerons une loi fondamentale sur l'alimentation avec l'ingestion obligatoire d'au moins cinq fruits et légumes par jour et par personne sous peine de 150€ d'amende et de cinq mois de prison ferme en cas de récidive, pour le bien de la santé publique. Pour la législation d'un texte aussi important nous aurons si besoin recours à l'article 49-3 (une dernière fois). Quant à la surveillance de l'application de cette loi n'ayez crainte, Big Brother is watching you...

-Nous nous pencherons enfin sur la question de l'égalité hommes-femmes qui dure depuis un peu trop longtemps.

Françaises, français je vous remercie encore de me faire confiance. Sachez que je me dévouerai corps et âme à la cause de notre beau pays et que rien ne me tient plus à cœur que de porter haut les valeurs de notre République.

Elise Emoie, éliez-moi!

Le sport piqué à vif ?

Le dopage est une des polémiques les plus importantes de nos jours. Mais avant tout, qu'est ce que le dopage? Il n'est autre que l'utilisation de substances et de méthodes interdites dans un but d'améliorer ses capacités physiques. Le dopage permet donc aux sportifs de remporter beaucoup plus facilement la victoire ou encore de supporter des heures d'entraînements pénibles. Ces méthodes provoquant évidemment des effets secondaires, pouvant parfois même entraîner la mort du sportif.

On remarque depuis quelques années la multiplication du dopage dans le domaine sportif ainsi qu'une grande inventivité dans ses utilisations. Tout a commencé en 1988 avec Ben Johnson qui bat le record su 100m au J.O. Le dernier connue en France et surement le plus médiatisé: celui du cycliste Amstrong dont les sept victoires au Tour de France depuis 1999 ont été annulées. Le dopage est donc pratiqué dans tous les sports ou presque, par les plus grands sportifs et dans les plus grands évènements.

En effet, les Jeux-Olympiques ne sont pas épargnés! Les J.O. sensés laisser les amateurs de sport participer est déjà devenu un spectacle dans lequel seuls les Grands peuvent se produire. Et maintenant la pression est telle que même des professionnels ont recours à des substances illicites.

Or Rio approche, et le scandale de l'affaire de dopage russe organisé a provoqué le renforcement des contrôles anti-dopage. Le Comité International Olympique (CIO) ainsi que l'Agence Mondiale Anti-dopage (AMA), ont donc mis en place des systèmes permettant d'éviter que des scandales tels que celui des J-O de Sotchi ne se reproduisent. Le CIO a dans ce but décidé de tester 454 échantillons des J-O de Pékin de 2008. A la fin du test, 31 échantillons ce sont révélés positifs. Le CIO et l'AMA ont donc décidé de suspendre les athlètes concerné qui participent aux J-O de Rio (qui se dérouleront cet été). En plus, les deux agences ont testé aussi environ 250 échantillons des précédents J-O de Londres de 2012. Devinez quoi: aucun d'entre eux ne s'est révélé positif! Non, humour de journaliste ... Trêve de mondanités, une vingtaine d'échantillons se sont révélés positifs en plus des précédents réalisés a posteriori.

Après toute ces analyses et sur-analyses, 6 pays se sont révélés placés sous haute surveillance du CIO : la Russie, le Kenya, la Biélorussie, l'Ukraine, le Maroc et l'Ethiopie. Le problème du dopage chez les sportif est donc un problème international et particulièrement problématique si utilisé lors de rassemblements sportifs tels que les Jeux Olympiques.

La question reste donc : Qui sera autorisé aux J-O ? Qui sera gracié ? Qui en sera privé ? Nous saurons d'ici peu de temps.

Le sport est piqué à vif ...

Putain quel progrès ...

« Emoticône. Le nom est aussi vulgaire que la chose. Je hais ces trucs de feignants. Au lieu d'exprimer un sentiment, on l'expédie. On appuie sur une touche et tous les sourires du monde sont pareils. Les joies, les doutes, le chagrin, la colère, tout à la même gueule. Tous les élans du cœur se retrouvent réduits à cinq ronds hideux.

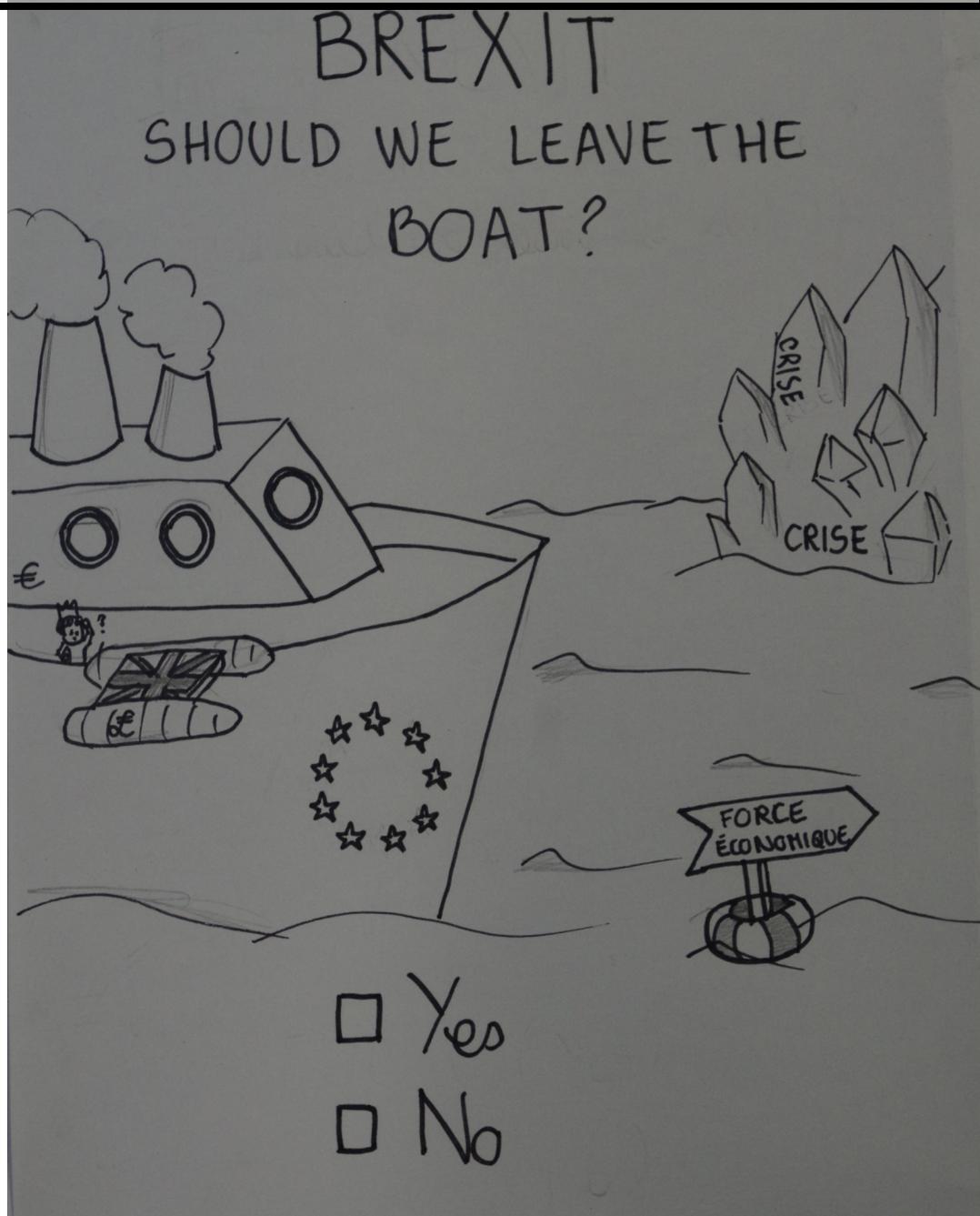
Putain quel progrès... » Anna Gavalda.

C'est ça la vie aujourd'hui. Au beau ramassis d'hypocrites qui s'engueulent parce que les choux de Bruxelles ne sont pas assez cuits. La conversation est devenue un simple outil permettant de parvenir à ses fins. On jette son prochain comme on jetterait un morceau de pain. Par message les cœurs président, mais face à face c'est le vide. Et l'on ne sait plus ce qui est faux, ce qui est vrai. La richesse humaine perd tous ses attraits. La flamme d'un regard, l'expression d'un visage, tout s'oublie comme un lointain mirage. On n'sait plus rire, on n'sait même plus écrire. On envoie des messages plutôt que d'offrir des sourires. Les mots, écrits dans un bulle verte, perdent de leur valeur. Grâce à elle on exprime sans limite notre rancœur.

Mais vivre, c'est autre chose. C'est l'espoir d'un enfant, le parfum d'une rose. Deux corps qui s'enlacent, l'oubli du temps qui passe. Et la magie des soirs d'été, lourds de tous ces secrets inavoués. « C'est un point sur le i du verbe aimer ». Vivre, c'est avoir peur de ceux qu'on aime et se perdre en nous-même, mais pour mieux se retrouver dans l'autre en sachant qu'il sera toujours nôtre. Être égoïstement généreux et paradoxalement heureux. Vivre chaque jour un peu plus fort, approcher de près la mort. C'est une cigarette consumée, un café avalé, et la promesse éphémère et éternelle que l'on fait au petit matin d'aller toujours plus loin. C'est une famille unie, le cri que l'on lance à travers la plus sombre des nuits. C'est la transparence limpide des larmes, un mot inattendu et désiré, qui nous désarme. La vie, c'est pouvoir faire ce que l'on croit être bon. C'est une simple ligne qu'on trace avec un crayon. C'est s'exprimer sans aucun interdit, se libérer à travers sa folie. Enfin, vivre, c'est hurler à la mort. Lui hurler de tout son corps qu'elle avait tort, qu'on est toujours debout, là malgré tout.

Alors riez, criez, dansez, chantez. Ecrivez ! Et surtout n'oubliez jamais : la communication c'est la liberté !

Brexit, prouve que tu existes !



Maltraitance animale !!

Suite au débat sur les deux types d'élevage qui secoue notre pays: l'élevage intensif et industriel, et l'élevage traditionnel plus respectueux de la condition animale, nous avons envoyé notre reporter Jean-Marc De Lacouette à Perpette-les-Olivettes pour interviewer un représentant de chaque partie.

« Bonjour Marguerite, vous êtes une vache, de profession laitière plus exactement. Que pensez-vous des traitements qu'on inflige à vos semblables ? »

« Ecoutez, je suis laitière depuis ma naissance, fille de laitière et petite-fille de laitière. J'ai toujours grandi dans cette ambiance de travail intensif, et je pense plutôt que j'ai de la chance. »

« Mais cela ne vous atteint pas, ne vous touche pas, d'être maltraitée à longueur de journée, de travailler dans des conditions généralement malsaines, où l'hygiène n'a pas sa place et où la traite est automatisée ? N'avez-vous pas la nostalgie d'une traite manuelle et chaleureuse ? »

« Pour être honnête, je n'ai jamais vu le fermier s'occuper lui-même de sa ferme, comme la véritable lumière du jour d'ailleurs. »

« Mais c'est horrible !! »

« Bien sûr que non, je préfère la lumière des néons, et la froideur du métal sur mes pis, pourquoi perdre de la productivité pour ces « fantaisies » ? Donc maintenant laissez-moi, c'est l'heure de ma traite et je préfère ne pas être dérangée. »

« Oui bonjour, Amélia vous êtes une oie membre de la CGT et vous bloqué actuellement l'usine périgourdine de Correfour, spécialisé dans la production de foie gras, pourquoi cette action ?

« Car cela est totalement inadmissible, ce qu'il se passe dans cette usine est révoltant ! Les oies qui résident ici sont gavées jusqu'à leur mort et sont abattues en série lâchement ! Et tout cela pour donner un produit cher uniquement consommable par le patronat !! »

« Mais le foie gras est quand même une denrée très prisé par les Français, pensez vous qu'il y ait un mode de production alternatif ? »

« Oui, de nombreuse entreprises écologique ont réussi à trouver un équilibre entre production semi-intensive et le respect de l'animal, notamment en les élevant en plein air, dans un cadre de vie chaleureux, en campagne verdoyante. »

« Et donc qu'exigez-vous pour la libération de l'usine ? »

« Nous souhaitons l'arrêt immédiat des méthodes barbares et irrespectueuse de la condition animale dans cette usine. »

« Et bien merci pour votre témoignage et bon courage ! »

Il était une fois, Raphaëlle, 16 ans ...

Il était une fois Raphaëlle, seize ans, jeune directrice de publication. Elle était impliquée dans la vie de son lycée, pensant que ses idées pourraient éclairer les jeunes de son âge. Toujours soutenue par ses parents, des adultes ouverts d'esprit, elle ne se doutait pas des problèmes qu'elle allait rencontrer...

Un beau jour elle permit à son journal de publier deux articles. Le premier était une critique de l'avortement, le deuxième, pour contrebalancer, lui répondait. Elle trouvait que confronter les deux points de vue était intéressant, l'avortement concernant de plus en plus de jeunes. Malheureusement, l'administration de son lycée n'était pas de cet avis. Celle-ci jugeant le premier article « politiquement incorrect », elle décida de la censurer. Raphaëlle malgré son incompréhension ne pensait pas pouvoir réagir. Effectivement, n'ayant que seize ans et étant mal informée, elle considérait ne pas avoir assez d'impact pour éviter cette censure.

Quelques mois passèrent, et la jeune directrice de publication se sentait de plus en plus démunie face à des adultes chaque jour plus oppressants et moins tolérants. Mais elle ne put supporter un deuxième incident: la censure d'un article présent dans le journal du lycée depuis plus de 20 ans, Celui-là même qui donnait toute sa réputation au journal. Elle décida donc de réagir et envoya une lettre au proviseur exprimant son mécontentement et demandant des explications. La lettre resta sans réponse. Elle se renseigna alors sur ce qui lui était possible de faire pour réparer cette injustice. Tandis qu'elle surfait sur le net, elle découvrit un article tout récent, celui de de l'égalité et de la citoyenneté. Celui-ci, en tant que directrice de publication mineure, lui donnait tous les droits sur les articles à paraître. Elle fit transmettre une autorisation parentale au directeur mais cette démarche fut vaine, puisque la loi n'émettait aucune précision sur la manière de présenter cette autorisation. Raphaëlle fit donc appel à l'association Jet d'Encre afin de faire pression sur les autorités. La rédaction du journal n'étant pas prête à se lancer dans un procès d'envergure internationale, ils décidèrent finalement de créer un journal indépendant afin de pouvoir exprimer leur mécontentement sans aucune censure.

Ce journal s'appelle désormais l'Albatros et, grâce à l'aide d'un ami majeur, est publié ainsi que lu par tous les lycéens. Il ne peut être distribué au sein même de l'établissement mais des ventes sont régulièrement organisées devant celui-ci, là où ces autorités qui l'ont bâillonnée ne peuvent plus rien contre elle et sa rédaction.

Le combat que mena Raphaëlle et qu'elle continue de mener tous les jours concerne chaque rédacteur de chaque journal lycéen. Nous sommes soumis à une pression trop forte pour pouvoir résister à ce genre d'oppression. Mais il faut que vous preniez conscience que même si vous n'avez que 16 ans, vous avez des droits. Faites les valoir !



Si j'étais Présidente de la République...

« Si j'étais Présidente de la République, bah pour voir mon programme y a qu'à lire notre articleeee... » Mais ai-je réellement autant de chances d'être élue à la tête de l'Etat que Gérard Lenorman? Concrètement non puisque j'ai moins de vingt-et-un ans, mais ce n'était pas vraiment la question... La question était plutôt de savoir si les hommes et les femmes occupent la même place dans la sphère politique (on n'a toujours pas compris le jeu de mots du sujet par contre... C'est qui Denis?).

Particulièrement en France, « femmes » a souvent été placé dans la liste des antonymes de « politique » (avec « vérité », « honnêteté » et « altruisme »). Les Françaises n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1945 soit plus de cinquante ans après les Néo-Zélandaises par exemple, et furent parmi les dernières à pouvoir enfin déposer un bulletin dans l'urne dans les pays développés. Le fameux et auto-proclamé « pays des droits de l'homme » ne serait donc pas celui des droits de la femme?

Quel chemin a été parcouru depuis? Loi sur la parité en 2000, plus pour se donner bonne conscience qu'autre chose... On peut s'interroger sur son application quand on voit combien peu la place des femmes dans le monde politique a évolué... Aucune femme n'a jamais été élue à la tête de l'Hexagone (en cinq Républiques quand même), moins de 20% de femmes à l'Assemblée Nationale... Où sont-elles les Olympe de Gouges d'aujourd'hui?

Mais avant de faire des constats hâtifs et de dénoncer avec véhémence une inégalité aussi évidente que choquante, nous avons voulu vérifier et observer réellement quelle était la place des femmes dans la politique aujourd'hui.

Pour cela nous sommes allés à la rencontre des jeunes journalistes d'Expresso munis de notre plus beau sourire et nous leur avons posé une question toute simple: « Si je vous dit « personnalité politique », à qui pensez-vous immédiatement? ». Le premier constat est que nous n'avons pas été déçus par la diversité des réponses, allant de Staline à Cristina Cordula. Le second constat se rapproche plus de notre sujet: ainsi pour les 117 personnes interrogées, 81, 2% des personnes citées sont des hommes (donc seuls 18, 8% sont des femmes).

Grâce à ce petit sondage, nous avons pu constater que la place des femmes est évidemment réduite. Si la parité était respectée dans le gouvernement Hollande, on voit facilement que les postes les plus importants sont confiés aux hommes: les noms qui reviennent dans notre sondage: Valls et Macron... plus souvent que Vallaud-Belkacem. On peut donc parler d'un monde dans le déni (Denis?) puisqu'il s'obstine à imaginer une égalité alors qu'elle n'est qu'apparente, que les différences restent très marquées et la discrimination importante: les remarques déplacées des députés hommes à l'égard de leurs homologues féminines prouvent que le mépris subsiste... Pourtant depuis quelques années on a vu émerger des figures féminines fortes et importantes qui ont su s'imposer sur la scène politique: on pense à Ségolène Royal, au second tour en 2007, à Najat Vallaud-Belkacem, 4ème du gouvernement en sa qualité de ministre de l'éducation nationale et à Hillary Clinton, future présidente de la première puissance économique mondiale? En politique, la femme est-elle l'avenir de l'homme?

On l'espère et on y croit. On espère que les grands personnages féminins qui émergent dans la fiction incarnent un renouvellement de l'image des femmes en politiques et que toutes ces femmes fictives inspireront les femmes réelles qui sont tout aussi capables que les hommes de gouverner: Katniss de Hunger Games qui mène la Révolte, Lexa de The 100 Commandante des armées terriennes, Daenerys the Mother of Dragons de Game Of Thrones...

Mesdemoiselles, Mesdames à vous de jouer! Le monde ne change pas tout seul!

Who run the world? GIRLS!!!!

Information précise ou rapide ?

La profession de journaliste présente différentes facettes. L'une d'elles est le documentarisme : la réalisation de longs métrages d'information. C'est le métier de Bruno Lorcio qui est venu présenter à nos rédacteurs une conférence sur l'évolution du métier de journaliste de terrain.

Entre les années 1970 et 1990, le journaliste était isolé lors de ses déplacements. Cela lui permettait de travailler indépendamment de sa rédaction et d'aller à la rencontre des gens par lui-même et de juger les sujets importants à rapporter.

Le statut de journaliste conférait une certaine sécurité puisque par son travail, il était considéré comme utile pour rendre compte des événements.

Le journaliste étant un être humain, il ne peut pas vraiment être objectif, mais tend vers la neutralité pour toucher un large public. Les situations auxquelles il est confronté peuvent être traumatisantes et laisser des traces dans son esprit, ce qui rend ce métier difficile. Rares sont ceux qui acceptent de partir de nombreuses fois sans sombrer dans une vie décousue.

Seulement, depuis quelques temps on observe une évolution dans la façon dont doivent travailler les journalistes de terrain. En effet, les « *news mainstream* » prennent le pas sur les documentaires beaucoup plus longs.

Le fait d'être journaliste n'est plus une garantie de sécurité. Il est pris pour cible et vu comme un ennemi par les forces auprès desquelles il travaille.

De plus, il doit faire face à la diminution des investissements faits par les institutions. Pour pallier ce manque d'argent, les rédactions, notamment les grandes chaînes de télévision, préfèrent lutter contre la concurrence au moyen de courts reportages. Les informations diffusées sont régulièrement les mêmes puisqu'à partir du moment où une chaîne TV d'information retransmet une nouveauté, les autres réclament à leurs reporters de travailler sur le même sujet pour satisfaire les téléspectateurs. Ainsi les journalistes sont-ils cantonnés à l'aspect des nouvelles demandées. S'ils s'en éloignent, la vérité de leur témoignage est remise en cause et l'information perd de sa diversité.

Chers lecteurs, maintenant à vous de choisir entre une diffusion continue et rapide